

Société | Quand le numérique favorise l'innovation sociale

L'Auberge numérique a lancé mardi 25 septembre la "Social good week" en partenariat avec SF. Pendant une semaine des entrepreneurs, associations et particuliers vont échanger autour des possibilités qu'offrent les nouvelles technologies pour un monde plus solidaire. Alexandre Savin est co-fondateur d'un site destiné à favoriser la consommation locale. Pour lui, le numérique est un accélérateur de projet.

"J'avais remarqué que pour consommer localement, cela était possible surtout pour l'alimentation", explique Alexandre Savin, co-fondateur du site achetons-local.com. Né le 1er septembre 2012, le site référence les fabricants locaux non alimentaires de la Gironde.

Vêtements, accessoires de mode, bijoux, meubles, jeux de société... Chaque fabricant dispose d'un espace en ligne où il peut mettre en avant son savoir-faire et sa production. Avant de créer son site web, Alexandre avait pensé se lancer dans une entreprise physique, avant de préférer le support numérique. Aidé par [l'auberge numérique](#), agence d'initiatives numériques, Alexandre rappelle les nombreux avantages liés aux nouvelles technologies dans l'innovation sociale:

"Cela facilite la mise en relation, supprime les intermédiaires en favorisant les circuits courts. La communication virale, sur internet a été la principale source de développement de notre projet." Le choix d'une publication en ligne est aussi un choix financier. C'est moins coûteux, moins onéreux juridiquement et cela permet une facilité d'application élargie."

Pour autant, pas besoin d'être ingénieur informaticien pour créer son entreprise en ligne. Avec l'aide de l'auberge numérique, achetés-local a pu naître très vite. "A la base, je suis diplômé en master communication et marketing, donc je me concentrais surtout sur cet aspect pour l'association" assure Alexandre. "L'autre fondateur à l'origine du projet, Maxime, est ingénieur centralien." L'auberge numérique leur a permis de s'auto-former, d'accélérer leur développement en bénéficiant d'un community management et surtout, d'avoir un endroit où s'héberger gratuitement avec tout le nécessaire informatique.

Si pour l'instant le site se concentre sur le département de la Gironde, "ce n'est qu'un début", assure Alexandre. "L'idéal serait de faire du localisme, au-delà des frontières françaises."

Pour des consommateurs localistes Convaincu qu'un nombre grandissant de consommateurs prennent en compte le critère géographique dans le choix de leurs achats, Alexandre espère aussi par l'intermédiaire de son site favoriser l'économie locale et ses emplois. L'idée est aussi la mise en valeur des savoirs spécifiques et historiques d'un territoire, liée aux impératifs environnementaux en limitant le transport de marchandises.

Si pour l'instant, les artisans recensés se concentrent surtout sur Bordeaux et la CUB, le bouche-à-oreille viral fonctionne et les consommateurs se manifestent.

Renouer avec la tradition tout en utilisant les outils de demain, c'est aussi ce que la "Social good week" espère favoriser. Une semaine pour prouver que le numérique peut oeuvrer pour un monde plus solidaire, en aidant l'émergence de projets locaux, par l'effacement des frontières.



Elise Lamberti

Credit Photo : Aquilone
Publié sur aqui.fr le 27/09/2014
[Url de cet article](#)